L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux, No 73 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI 1er JUIN 1880.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (voyageurs et marchandises) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme il suit:

ST. LAURENT, Santelli, mercredi, 26 mai.
PEREIRE, Danré, mercredi, 2 juin.
AMERIQUE, B. Jouan, mercredi, 9 juin.

Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)..........$100
Cabines à l'arrière du salon des premières..$ 80
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

SERVICE DE LA MEDITERRANEE.
Les steamers partiront de New York directement pour Bordeaux, Lisbonne, Gibraltar et Marseille, chaque mois, comme suit:
FERDINAND DE LESSEPS....Vers le 17 Mai.
VILLE DE MARSEILLE.......Vers le 17 Juin.
CALDERA..................Vers le 17 Juillet.
Connaissements pour l'Espagne, l'Italie et l'Algérie.

PRIX DU PASSAGE.
Première cabine, $100. Entrepont, $32.

L. GRAND, Agent,
Gallier Court, lettre H,
6mai—1a Nouvelle-Orléans.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier le printemps prochain.

Ces steamers font escale, en venant ici, au Hâvre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre....$150 | Entrepont....$56.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre....$150 | Entrepont....$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre....$35 | Entrepont....$15.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.
N. B. Nos agents pour le Texas, MM. Kauffman & Runge, à Galveston, sont autorisés à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
De Brême à Galveston..............$42 00
De à Indianola.....................45 50

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.
Les consignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.
Pour plus de détails, s'adresser à
Ed. F. STOCKMEYER & CO.,
Agents,
12 nov— No. 46 de la rue de l'Union.

AMERIQUE CENTRALE.

OTERI'S PIONEER LINE.

Le rapide steamer en fer de première classe
Portant la malle des Etats-Unis.

E. B. WARD, JR.
Capitaine S. PIZZATI.

Pour Belize, Honduras, touchant à Port Cortez, Truxillo, Ruatan, Utilla et à toutes les Iles de la Baie, partira positivement pour les ports ci-dessus, MARDI 1er juin 1880, à — heures du soir, et ensuite régulièrement tous les dix-neuf jours, de son mouillage, en face la Place Jackson.

Pour fret et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à
S. OTERI & BRO.
23 et 25 rue Front et 24 et 26 rue Fulton.
N.-B.—Le WARD fera son service en connexion avec la ligne régulière de goëlettes sur la même ligne. 2 mars—30—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.
CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
LOUISIANA.
e steamer
LOUISIANA,
Capt. E. V. Gager,
partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse,
Mercredi 26 mai à 8 h. A. M.
L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 1/2 pour cent.
Passage—Cabine..................$40
Entrepont.......................20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
6mai—1an Rue Carondelet No 41.

For New York direct.
Cromwell Line.
This line is composed of the following steamers
NEW ORLEANS, KNICKERBOCKER
HUDSON, LOUISIANA,
Steamship
LOUISIANA,
Capt. E. V. Gager,
will leave her warf, foot of Toulouse street
Wednesday, May 26th, at 8 A. M.
Insurance on cargo by this line 1/2 per cent.
Cabin Passage............$40
Steerage —...............20
Freight for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON.

Dr M. A. SIMMONS'
CURES INDIGESTION, BILIOUSNESS, COSTIVENESS, SICK HEADACHE, DYSPEPSIA, COLIC.
CURES LOSS OF APPETITE, SOURNESS OF STOMACH, LOWNESS OF SPIRITS, FOUL BREATH, ENLARGEMENT OF SPLEEN, ETC.
VEGETABLE
LIVER MEDICINE
It is put up in 25-cent and $1.00 bottles and packages. Prepared only by SIMMONS & HAYDEN, 2810 & 2812 Clark Av., St. Louis, Mo., successors to M. A. Simmons, M.D. For sale by all druggists.

E. G. Sander,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
BUREAUX ET ECURIES:
94.........Rue des Français..........94
Entre Chartres et Decatur, 3e District.
28 fev—1 an. mar jeu dim.

M. ESCOBAL,

FABRICANT DE TABAC A LA VAPEUR.
DES CELEBRES MARQUES A FUMER ET FINE CUT A CHIQUER
ALL IN ONE, AMERICA, CURRENCY, PURE PERIQUE, HAVANA LONG THREAD, VIRGINIA EXTRA, VICTORY, ELEGANT TRADE, PRIDE OF LA., HAVANA PICADURA, BLACK PRINCE
ET TOUTES LES QUALITES DE TABAC A PRISER.
CIGARES PUR HAVANE, MELE, CONNECTICUT ET PENNSYLVANIA.
—IMPORTATION DE—
Tabac en feuilles Havane, Cigares Picadura, Cigarettes, Papier à Cigarettes, Pipes Empire, en terre, etc.
—MARCHAND DE—
Tabac à chiquer de tous genres et qualités. Poches à tabac, Tuyaux pour Pipes et tout article qui se rattache à ce genre de commerce.
FABRIQUE, No. 205 RUE DE CHARTRES. SUCCURSALE, No 202 RUE DECATUR.
18mai—1an—D.MaJ VEC. Agence, W. B. IRBY, coin Tchoupitoulas et Gravier. Nlle-Orléans.

G. JAQUET,

MANUFACTURE DE TABAC A LA VAPEUR.
ETABLIE EN 1799.
Fabricant de TABAC A PRISER des qualités si avantageusement connues, telles que:
Périque, Natchitoches, Rose, Macouba, Naturel et Virginie doux gros.
TABAC A FUMER DES MARQUES RENOMMÉES:
Virginia extra, Pride of Louisiana, America, Victory, Currency, Imperial, Electric, Périque long thread, Havane long thread et Picadura.
CIGARES HAVANE, CONNECTICUT et PENNSYLVANIE.
CAROTTES PERIQUE A CHIQUER. Tabac américain de diverses marques et les articles qui sont du ressort de ce genre de commerce
FABRIQUE ET MAGASIN N° 44 RUE ST.-PIERRE,
Et à l'angle des rues Orléans et Marais, où l'on peut se procurer les mêmes marchandises et articles,
AUX PRIX LES PLUS MODÉRÉS, EN GROS ET EN DÉTAIL.
Succursale — M. G. MONASTERIO, 560 rue Magazine, — Nouvelle-Orléans. 23 mai—1a DMaJ &C

A. DELPIT,

Manufacture de Tabac à la Vapeur. 13 & 15 rue St. Louis.
ETABLIE EN 1808.
Célèbres TABACS à priser, PERIQUE, MACOUBA, VIRGINIE, NATCHITOCHES, ROSE, ETC. FINE CUT supérieur, à fumer et à chiquer.
CIGARS Havane et du pays.
Grand assortiment de PIPES ECUME ET BRUY RE FRANÇAISES véritables et de PIPES AMERICAINES.
Un beau choix de TABATIÈRES en Métal, Bouille, Buffle, Papier-Maché et autres.
ARTICLES POUR FUMEURS, ETC., ETC. ETC.
— Le tout —
AUX PRIX LES PLUS MODÉRÉS.
En gros et en détail.

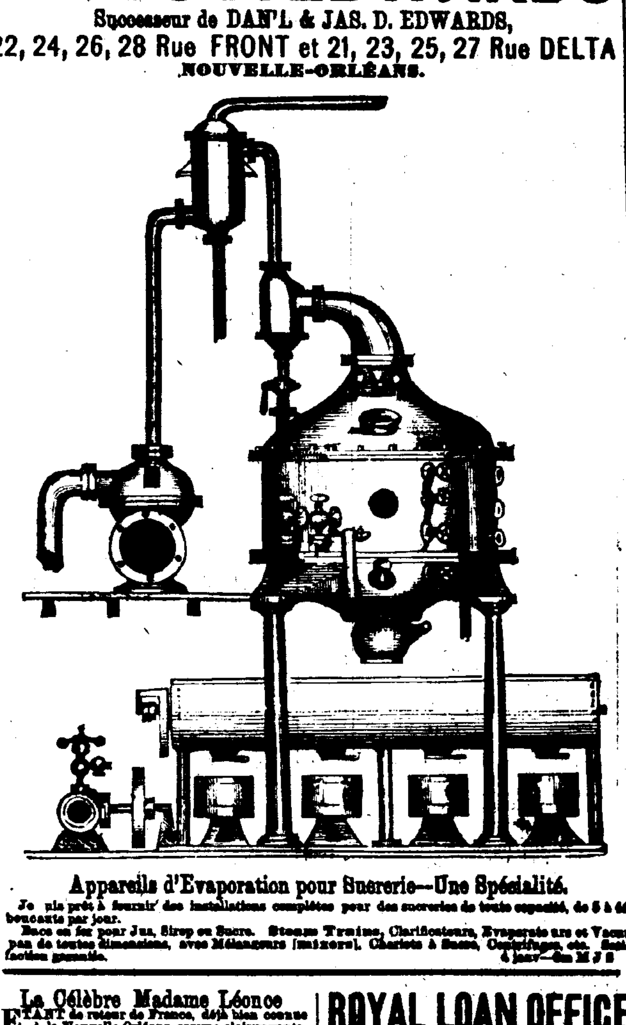
PHARMACIE DUCONGE.
30.................RUE DE CHARTRES.................30
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHÉ,
SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie et favorablement connue un assortiment complet de:
MÉDICAMENTS PATENTÉS, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'on trouve généralement dans un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec exactitude et fidélité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Ducongé.
Agence pour la vente du Willcox's Dysentery Remedy. 1 sept 79—1 an

H. J. RIVET,
PHARMACIEN-DROGUISTE
Importateur de Médicaments Patentés Français.
Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters. 50 rue de Chartres et 36 rue Bienville, Nlle-Orléans.
17 mai 80 — 1 an.

GALERIE D'ART
CÉLÈBRE DE
WASHBURN
TRIOMPHE DE LA PHOTOGRAPHIE!
PORTRAITS
Fixés d'une manière permanente au moyen
PROCEDE BREVETE DE LAMBERT.
Tous les nouveaux genres de photographie exécutés avec les dernières découvertes et les perfectionnements les plus récents.
PRIX TRÈS MODÉRÉS.
No. 109 RUE DU CANAL.
7nov

JAMES D. EDWARDS
Successeur de DAN'L & JAS. D. EDWARDS,
22, 24, 26, 28 Rue FRONT et 21, 23, 25, 27 Rue DELTA
NOUVELLE-ORLÉANS.



Appareils d'Evaporation pour Sucrerie—Une Spécialité.
Je suis prêt à fournir des installations complètes pour des sucreries de toute capacité, de 5 à 40 boucauts par jour.
Bacs en fer pour Jus, Sirop ou Sucre. Steam Trains, Clarificateurs, Evaporateurs et Vacuum pan de toutes dimensions, avec Mélangeurs [mixers], Chariots à Sucre, Centrifuges, etc. Satisfaction garantie. 4 janv—6m M J S

La Célèbre Madame Léonce
ÉTANT de retour de France, déjà bien connue à la Nouvelle-Orléans comme clairvoyante, a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'elle continue à dire le Passé, le Présent et l'Avenir. Plus de mariages manqués. Plus de troubles dans les ménages, affaires d'intérêts, etc. Voulez-vous être heureux!.... Voulez-vous des numéros gagnants!.... Venez....
RUE des REMPARTS, 188,
Entre St-Ann et Dumaine!
Ecrire franco, Boîte No 2620 Post-Office.
7mars

ROYAL LOAN OFFICE
Coin des rues Royale et Toulouse.
ARGENT prêté sur des valeurs collatérales, Diamants, Montres, Bijoux, Meubles, Effets de commerce, Bons, Pianos, etc.—Conditions libérales—Toutes transactions commerciales confiées au ROYAL LOAN OFFICE recevront une prompte attention et seront strictement confidentielles.
9mai—1an LEONORA FASS.

HALL'S VEGETABLE SICILIAN HAIR RENEWER

A été constamment en usage partout pendant les de vingt ans, et c'est la meilleure préparation qui ait jamais été inventée pour rendre aux Cheveux gris la teinte de la jeunesse et de la santé.

Il fournit aux glandes des cheveux la substance et la couleur naturelles sans marques sur la peau. Il augmentera et épaissira la croissance des cheveux, en empêchera la chute et la blancheur et préviendra ainsi la Calvitie.

Il guérit les éruptions et la teigne. Comme Article de toilettes il est très précieux, car il donne aux cheveux une douceur soyeuse que tout le monde admire. Il maintient la propreté, la netteté et la santé de la tête.

L'essayeur et Chimiste du Mass. et les principaux médecins l'approuvent et le recommandent comme un grand triomphe en médecine.

BUCKINGHAM'S DYE
(TEINTURE)
POUR LES
MOUSTACHES.
Cette teinture rendra la barbe Brune ou noire à discrétion. Comme elle ne forme qu'une préparation elle peut s'appliquer avec une grande facilité et produit une couleur permanente et qui ne s'en va pas au lavage.

PRÉPARÉS PAR
R. P. HALL & CO.,
NASHUA, N. H.
Vendus par tous les marchands de drogues.
27mars—5

WARNER'S SAFE KIDNEY & LIVER CURE
Autrefois connu du Dr Craig pour les reins.
Préparation végétale, le seul remède sûr pour la maladie de Bright, le Diabète et toutes les affections des reins, du foie et de la vessie.
Certificat de 1er ordre à l'appui.
Pour la guérison du Diabète, demandez Warner's Safe Diabetes Cure.
Pour la guérison de la maladie de Bright et les autres affections demandez Warner's Safe Kidney and Liver Cure.
Warner's Safe Remedies sont vendus par tous les pharmaciens et marchands de médicaments.
H. H. WARNER & CO.,
Propriétaires,
Rochester, N. Y.
Demandez les brochures et certificats.
Agent pour la vente en gros à la N.-Orléans, I. L. LYONS.
1janv—1an—M.I.S.—v&o
et G. R. FINLAY & Co

BUREAU DE PRETS.
OTTO SCHWANER
17.........RUE BARONNE.........17
ENTRE CANAL ET COMMUNE,
Près de la SALLE GRUNEWALD.

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg partant les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
R. S. Leathers, Capitaine,
J. P. Muse, Commis.
Partira, à Vicksburg à la ligne Partant pour Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne pour Memphis, Cairo et St. Louis. Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à SAMUEL, 102 Commune et J. E. CAMLIN 60 rue Magasine.

Pour Grand Ecore, Alexandrie.
Un voyage régulier par semaine.
Pour Grand Ecore, Alexandrie, l'Anse aux Vaches, les débarcadères de Normou et Barbin, ainsi que tous les atterrages intermédiaires sur la Rivière Rouge.
Le bateau à vapeur de première classe
JESSE K. BELL,
[illegible], capitaine,
Geo. C. Hamilton, Commis,
Partira de la Nlle Orléans tous les SAMEDIS à 5 P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à R. W. ADAMS,
12 Passage du Commerce
Tout transfert de marchandises, soit à la Nlle-Orléans, soit en débarcadère du wharfboat à l'entrée de la Rivière Rouge est aux frais du bateau et non aux consignataires. 8fév

Paquebot régulier faisant 3 voyages par semaine.
Partant tous les LUNDIS, MERCREDIS et SAMEDIS matin à onze heures.
Pour Bas Teurou et tous les débarcadères du haut de la côte.
Le magnifique et rapide steamer à passagers
CLARA S.,
Capitaine LOUIS RANSON;
commis,
partira comme ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
WALTER COMEAUX,
20 rue Conti.
Le Steamer Clara S se chargera des affaires de FAIR PLAY, lequel s'est retiré du service de la côte.
Collecteur pour la côte:
EDOUARD COMEAUX. 7 mai

Paquebot de la côte et du Bayou Lafourche, deux fois par semaine.
Départ tous les lundis à 5 P. M. et tous Vendredis à 10 A. M.
Pour les débarcadères de la côte et du Bayou Lafourche. Le paquebot de première classe
BELLE,
Capitaine MAX BLANCHARD,
JOHN WEBRE et G. J. BLANCHARD, Commis,
Partira comme ci-dessus, revenant pendant la journée.
Le Vendredi le bateau ira jusqu'à Lockport. A son voyage de retour, il partira de Donaldsonville tous les Dimanches et mercredis matin.
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
V. H. BERNARD, rue St-Louis 9.
& HEBO. Conti 20.

Excursion quotidienne à Mandeville, Madisonville, Lewisbourg, excepté le mardi.
Le nouveau steamer à passagers
SUN BEAM,
partira comme suit, à commencer MERCREDI, 26 du courant, du Fort Espagnol.
Il partira tous les jours, excepté le mardi, à l'arrivée du train de 8 heures du matin, et pour le retour partant de Mandeville à 5 heures et demie précises du soir. UNE PIASTRE pour la course entière. Billets à vendre au Bureau du chemin de fer du Fort Espagnol ou à bord du bateau.
Le fret sera reçu au dépôt, coin des rues Canal et Basin, de 6 heures du matin à 8 heures moins un quart du matin. 25 mai

Pour la Baie St. Louis, Pass Christian, Mississippi City, Biloxi et Ocean Springs.
Le magnifique bateau à vapeur
HEROINE
John Boardman, maître, John T. Hall, commis.
Part du Nouveau Lac.
Mardi, à l'arrivée du.......... 9
Jeudi 9
Samedi 1
DE RETOUR.
Il part de Ocean Springs.
Lundi.......................5:30
Mercredi....................5:30
Vendredi....................5:30
Commençant SAMEDI, 29 mai 1880.
W. G. COYLE, Agent.
23 mai 33 rue Carondelet.

MANDEVILLE et COVINGTON.
Le steamer de la malle des Etats-Unis le
NEW CAMELIA,
ARRANGEMENTS D'ÉTÉ
Commençant le 1er Mai 1880.
Part de l'extrémité du Nouveau Lac, à l'arrivée des chars du coin des rues Canal et Carondelet.
Les lundis et les jeudis pour Mandeville et Lewisburg, Madisonville et Old Landing... 1
Les mardis, vendredis et samedis pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville... 4
Le samedi le bateau ira jusqu'au Old Landing
Excursions.
Les mercredis pour Mandeville et Old Landing... 8
Les dimanches pour Mandeville et Old Landing... 7
Les mercredis pour Mandeville et Madisonville... 6
Les dimanches pour Madisonville directement... 6
Retours.
Part de Madisonville les lundis, jeudis et samedis... 5:30
Le mercredi à... 5
De Old Landing les mardis et vendredis... 6
Excursions les mercredis et dimanche, départ de Old Landing... 3
Deux lignes de diligences correspondent avec le bateau à Mandeville, à Madisonville et Old Landing pour Covington et Abita Springs.
Restaurant de première classe à bord aux prix de la ville.
Fret reçu journellement au pont du Magnolia, rue Delord, nouveau Bassin.
Les trains à l'arrivée desquels doit partir le bateau recevront les bagages rue du Canal, coin Carondelet.
Prix du passage.....................$1 00
Pendant la semaine.
Prix d'excursions, aller et retour........$1 00
Enfants moitié prix.
W. G. COYLE, Agent.
29 avril— Rue Carondelet No 33.

1864 - - Etablissement - - 1864
D. MORIARTY,
Nos 249, 251, 253, 255 et 257 rue Poydras.
VENANT d'arriver,—Un fort lot de VINS de Californie, rouges et blancs, à l'ancien prix de 50c le gallon. 16 mars—1an

Delachaise Brick Company,
(Capacité de fabrication Dix Millions.)
Rues Tchoupitoulas, Foucher, Laurel et Amélie, Sixième District.
HY. KUNTZ, Secrétaire.
J. A. BLAFFER, Président.
Briques de campagne, première qualité, bien cuites, Tuiles de bouilloires, fourneaux et chaudières.
Les commandes des campagnes sont sollicitées et seront remplies promptement.
Atterrissage facile aux bateaux et aux chalands.
Bureau, en ville, No 140 rue Gravier, ou boîte No 14 Mechanics' & Dealers Exchange, et Boîte No 279 Poste de la Nouvelle-Orléans.
24 mars—3m

Mme HONORÉ, sage-femme, et médecin pour dames, 140 St Louis et 101 Bourbon, se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, toute douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames qui le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande au public.

CHEMINS DE FER.

La Compagnie du Chemin de fer New-Orleans, Mobile and Texas,
RÉORGANISÉE ET EXPLOITÉE PAR LA Compagnie Louisville and Nashville Railroad.
La seule qui ait deux trains de passagers par jour. La ligne la plus courte la plus rapide et la meilleure pour le Nord et l'Est.
A partir de DIMANCHE, 16 mai 1880, les trains partiront du dépôt de la rue du Canal et y arriveront comme suit:
TEMPS DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
DÉPART.
Express et malle No 1, tous les jours..7.00 A. M.
Do No 3, tous les jours..6 10 P. M.
Train de la côte, No 5, tous les jours excepté le dimanche.....................3.30 P. M.
ARRIVÉE.
Express et malle No 2, tous les jours..8.00 A. M.
Do No 4, tous les jours..10.00 P. M.
Train de la côte, No 6, tous les jours, excepté le dimanche.....................9.10 A. M.
Bureau des billets, coin Camp et Commune, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.
D. B. ROBINSON, surintendant.
J. M. COLEMAN,
Agent général de tickets.
16mai—

The New Orleans Mobile & Texas Rail Road Co.,
As reorganized and operated by the LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R. CO.
Only Line Running Double Daily Passenger Trains.
THE SHORTEST, QUICKEST AND BEST ROUTE TO THE NORTH & EAST.
ON and after SUNDAY May 16th 1880, trains will leave and arrive Canal street Depot as follows:
—New Orleans Time—
Depart.
No 1, Mail & Express daily..........7:00 a. m.
No 3, ...6:10 p. m.
No 5, Coast, daily except Sunday.....3:30 p. m.
Arrive.
No 2, Mail & Express, daily..........8:00 a. m.
No 4, ...10:00 p. m.
No 6, Coast, daily except Sunday......9:10 a. m.
Ticket office corner Camp and Common streets, where sleeping car accommodations may be secured in advance.
G. W. COLEMAN, General Ticket Agent.
J. B. ROBINSON, Superintendent.
16 mai

Grande Route de Jackson.
Chicago, St. Louis & New-Orleans R. R.
A partir du 9 Mai 1880, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:
DÉPART. | ARRIVÉE.
Express No 1 4 30 P. M. | Express No 2— 7.45 A. M.
Mixed No 3—7.15 A. M. | Mixte No 4— 7.30 P. M.
Nos 1 et 2 partent tous les jours; Nos 3 et 4 tous les jours, excepté le dimanche.
Le train d'excursion du SAMEDI pour McComb City part à 4:00 P. M.
Le train d'excursion du dimanche pour McComb City part à 7.15 A. M., et au retour arrive à 8:30 P. M.
DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN VONT JUSQU'A LOUISVILLE, CINCINNATI, Et CHICAGO, sans changement.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW-YORK et les VILLES de L'EST.
Wagons munis de fauteuils inclinés, pour dormir, et perfectionnés, allant tous les jours jusqu'à Vicksburg, sans changement.
Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No. 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets
S. E. CAREY, Agent Gén. pour les Passagers

Great Jackson Route.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
Trains will leave and arrive as follows Calliope Street Depot, on and after May 9th 1880.
LEAVE. | ARRIVE.
Express No 1 4.30 p. m. | Express No 2 7.45 a. m.
Mixed No 3...7.15 a. m. | Mixed No 4....7:30 p. m.
Nos 1 and 2 run daily, 3 and 4 daily, except Sunday.
SATURDAY accommodation for McComb City leaves at 4:00 P. M.
Sunday excursion for McComb City leaves at 7:15 A. M. Returning arrives 8:30 P. M.
PULLMAN PALACE SLEEPING CARS
—THROUGH TO—
LOUISVILLE CINCINNATI,
AND CHICAGO WITHOUT CHANGE
ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
Improved Sleeping and Reclining Chair Cars to Vicksburg daily, without change.
Tickets for sale, berths secured and information given at No 22 Camp street, corner of Common.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
S. E. CAREY, General Passenger Agent.

GRAND CHEMIN DE FER
Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne tous les jours, à HUIT HEURES A. M. et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 M.
Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux des bateaux à vapeur pour toute la saison.
Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et la Têche, au-delà de Morgan City, est réduit pour le moment. Des contrats spéciaux pour fret sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition, avec Theodore A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients depuis les taux spéciaux, nous fermerons les billets dits "commutation" seront accordés à tout passager sur la ligne.
Billets "commutation"—500 milles pour $15.
Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.
GEO. PANDELY,
Surintendant.
Pour fret et passage s'adresser au coin de rues Natchez et Magazine.
Le fret sera reçu après 5 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne la chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodeaux, allant à Thibodeaux et Houma.

ANT. CARRIERE, | O. CARRIERE
E. L. CARRIERE | CHAS. J. CARRIERE
A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No. 34 RUE CARONDELET.
Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

BODLEY BROTHERS
ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à bœufs, de poulage, wagons à coton, charrettes à bagasse, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, raie, brouettes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferrements extra desquels à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres ateliers. Nous vendons, au prix des marchands supérieurs et des fabricants ouvriers. Nous garantissons, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.
Dépôt 18 et 20 rue Union.
mai 30—1 an

Dr. J. B. PEREZ,
Médecin et chirurgien d'une expérience de 35 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des
ORGANES GENITO-URINAIRES,
et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traités sans l'usage du mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties et remèdes fournis. Le rétrécissement de l'Urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur.
Les maladies de femmes, suspension, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUÉRIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ÉCHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables.
Cabinet No 68 rue Bud-Remparts, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 16 sept—1 an

QUEYROUZE & BOIS
MARCHANDS EN GROS DE
GROCERIES, VINS, LIQUEURS
—ET—
Toutes sortes de Produits de l'Ouest.
Aux magasins bien.
Coin Vieille-Levée et Bienville,
Nlle-Orléans

ANNONCES PARISIENNES

M. H. GAILLARDET, 3 passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes.
C'est à M. H. GAILLARDET par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc.
Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. H. GAILLARDET.

RÉCOMPENSE NATIONALE DE 16,600 FR.
Grande Médaille d'OR à T. LAROCHE
Médaille à l'Exposition Internationale de PARIS 1875
Prix 16,600 fr.
QUINA LAROCHE
ÉLIXIR
Contenant l'extrait complet des 3 quinquinas
Reconstituant, tonique et fébrifuge.
Le Quina-Laroche est un Elixir très-agréable dont la supériorité sur les vins et sirops de quinquina a été constatée dans les hôpitaux par vingt ans de succès. Contre le manque de forces et d'énergie, les affections de l'estomac, les convalescences paresseuses, et contre les fièvres tremblantes anciennes ou rebelles.
Exiger cette signature. J. Laroche
Le même FERRUGINEUX représente une combinaison heureuse d'un Sel de fer très-soluble avec tous les principes déjà contenus dans le Quina-Laroche simple.
Recommandé contre le sang pauvre auquel il procure les globules rouges qui font sa force et sa beauté, contre les flueurs blanches, les suites de couches, chloro-anémie, etc.
PARIS, 22, rue Drouot.
A la Nlle-Orléans, chez MM. Rivet, Marcel Majeau et Montense.

PAPIER FAYARD et BLAYN
Contre les RHUMES, maladies de POITRINE, DOULEURS, RHUMATISMES, FOULURES, PLAIES, BRULURES, Cors, Œils de PERDRIX. Dépôt central, rue Nve St-Merri 40, à Paris: New Orleans, MM. Rivet & Cie et Carrouché—et dans toutes les Pharmacies.

BRONCHITES • RHUMES • CATARRHES
L'efficacité de la CRÉOSOTE de HÊTRE du Dr FOURNIER pour la guérison des Affections pulmonaires, Bronchites et Catarrhes est devenue un fait solidement établi par des cures nombreuses. Les rapports des médecins les plus autorisés permettent d'affirmer qu'elle possède contre ces terribles maladies le même pouvoir que la quinine contre la fièvre.
SEULS PRODUITS RÉCOMPENSÉS A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS 1878
CAPSULES CREOSOTÉES du Dr FOURNIER
Vous tous qui souffrez de la poitrine, essayez les Capsules du Dr Fournier. Ce produit est également présenté sous la forme de Vin créosoté et Huile créosotée.
DÉPÔT A PARIS: 5, RUE CHAUVEAU-LAGARDE
A la Nouvelle-Orléans, chez MM. CARROUCHÉ, RIVET, HART & Cie, et dans toutes les Pharmacies

QUINQUINA BRAVAIS
EXTRAIT LIQUIDE
Contenant les principes actifs des meilleures qualités de Quinquina.
Tonique, Apéritif, Reconstituant.
GUÉRISON RAPIDE
Dyspepsie, Gastrite, Douleurs d'Estomac, Névralgies.
Migraines, Affections nerveuses.
Paris, Avenue de l'Opéra, 33. — Nouvelle-Orléans: CARROUCHÉ & RIVET.

FER BRAVAIS
Adopté dans les Hôpitaux FER DIALYSÉ BRAVAIS Recommandé par les Médecins
Contre Anémie, Chlorose, Débilité, Epuisement, Pertes blanches, etc.
Le Fer Bravais (fer liquide en gouttes concentrées), est le meilleur de tous les toniques et le reconstituant par excellence; il se distingue par la supériorité de sa préparation due à des appareils des plus perfectionnés, il n'a ni odeur, ni saveur et ne produit ni constipation, ni diarrhée, ni échauffement, ni fatigue de l'estomac; de plus il ne noircit jamais les dents.
C'est le plus économique des ferrugineux puisqu'un flacon dure un mois.
Dépôt Gl à Paris, 13, r. Lafayette (près l'Opéra) et toutes Phies.
Bien se méfier des imitations dangereuses et exiger la marque de fabrique ci-contre.
Envoi gratis sur demande affranchie d'une intéressante brochure sur l'Anémie et son traitement.
A la New-Orléans: HART & Cie; RIVET; CARROUCHÉ.

VIANDE, FER et QUINA
VIN FERRUGINEUX AROUD
VIANDE, FER et QUINA! Douze années de succès et l'autorité des plus hautes sommités médicales affirment que cette association de la Viande au Fer et au Quina, donne le régénérateur le plus puissant pour guérir: chlorose ou pâles couleurs, anémie, menstruations douloureuses, appauvrissement ou altération du sang, rachitisme, affections scrofuleuses et scorbutiques, etc. En effet, seul le vin ferrugineux Aroud réunit tout ce qui nourrit et fortifie les organes, régularise, coordonne et décuple les forces, infuse à un sang appauvri, décoloré: vigueur, coloration et richesse.
Gros: [illegible] (mêmes propriétés, pour les personnes ne pouvant tolérer le vin.
Dépôts à la Nouvelle-Orléans: MM. Carrouché, drogte, et MM. Mervezan et Co.
EXIGER le nom et la signature AROUD

VICHY
Administration: PARIS, 22 Boulevard Montmartre.
Grande-Grille—Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales, calculs, biliaires etc.
Hôpital—Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence, gastralgie, dyspepsie.
Célestins—Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaires, goutte, diabète albuminurie.
Hauterive—Affections des reins, de la vessie, la gravelle, les calculs urinaires, la goutte, le diabète, l'albuminurie.
EXIGER le NOM de la SOURCE sur la CAPSULE
Les sources de Vichy, ci-dessus, se trouvent chez M. FREDERICKSON & HARTE, chez MM MONTEUR & Co, MM. BELLATOUR & DUCONGE, MARCEL MAJEAU

LES PILULES DU DOCTEUR DEHAUT DE PARIS
Sont le meilleur et le plus agréable des purgatifs, parce que, prises avec de bons aliments et des boissons fortifiantes, elles ne causent ni dégoût ni fatigue.
Nouvelle-Orléans: MM. CARROUCHÉ, MARCEL MAJEAU, HART Ce, et dans toutes les pharmacies.

INJECTION & POUDRE-TISANE du Dr BIENAIMÉ
[illegible]
La Pre BIENAIMÉ [illegible] 34, rue Racine, Paris.

URSIN DELLANDE,
FABRIQUE DE CIGARES,
434...RUE ST-CLAUDE...434
Entre St-Antoine et Bagatelle.
Cigares domestiques mêlés et Havane. Stock: environ 200,000 cigares. Prix très réduits. Cigares de clients à $16 le millier et au dessus.
28 avril—3m—DMarJ.

Avis aux Contribuables.
LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.
JOHN T. DUFOUR
Passage de la Bourse

TOLU ROCK AND RYE
GUERISON CERTAINE POUR
Les Rhumes, Toux, Maux de Gorge, Bronchites, l'Asthme, la Consomption
Et toutes les maladies de la Gorge et des Poumons
Composé scientifiquement de Baume de Tolu, de candi dur crystallisé, de vieux Rye Whisky et d'autres toniques. La prescription est connue de nos meilleurs médecins, qui recommandent le remède, et l'analyse faite par un de nos chimistes les plus éminents, le Prof. G. A. MARINER, de Chicago, est sur l'étiquette de chaque bouteille. Les médecins savent tous que le TOLU, le CANDI DUR et le RYE déterminent un grand soulagement dans les cas de toux, de rhume, d'influenza, de bronchite, de maux de gorge, de faiblesse de poumons, ainsi qu'au début ou dans la période avancée de la Consomption.
Employé comme breuvage et pour ouvrir l'appétit, il n'est pas de tonique plus agréable. Le goût en est délicieux et son usage bienfaisant. Dans les cas de faiblesse ou de débilité, il donne de la force et du ton au système dont il active l'action.
Mis en grandes bouteilles pour l'usage des familles.
AVERTISSEMENT.—NE VOUS LAISSEZ PAS TROMPER par les marchands peu scrupuleux qui essaieront de vous vendre du Rock and Rye, au lieu de notre TOLU ROCK and RYE, qui est le seul véritable article médicamenteux, ayant un TIMBRE DU GOUVERNEMENT sur chaque bouteille.
LAWRENCE & MARTIN,
Propriétaires.
111 Madison street, Chicago.
EN VENTE A LA NLLE-ORLÉANS par tous les pharmaciens, épiciers ou marchands de vin. En gros, par I. L. LYONS, PLACE, PRESTON & CO., et F. HOLLANDER, qui le vendront aux commerce aux prix du fabricant. En détail, par les marchands en général.
26 fév—1 an. MJS—g1.1.3e

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le Dimanche 30 mai 1880.
OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A 11 HEURES DU MATIN.

A'rall y Ca.	Dèristina Recco,
Bonnet André,	Gaillard Marius,
Cabaniels Auguste,	Martin Louis Philipe,
Catanzaro Paolo,	Palassie Joseph,
Costenach Nicolo,	Rossiget Pierre Rock,
Desmury Loriand,	Vite Giovan Battiste,
Destrich Charles.	Zibeolo Michele

LISTE DES DAMES.
Bordeboeur Laurent Mme,
De Bartola Maria,
Puchot Evelina Mme,
Quintiune Mariot
W. L. McMILLEN,
Maître de Poste.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nouvelle-Orléans.

No. 104 RUE DU CANAL.

VINGT-CINQUIÈME ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant:
Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1879, y compris les primes non acquises de l'année précédente—
Risques de feu..........................$613,774 30
Risques maritimes.......................18,866 28
Risques de rivières.....................19,791 73

Total des primes........................$654,431 37
Moins primes non acquises...............111,253 00

Primes nettes 31 mai 1879...............$543,178 37
PERTES PAYÉES—
Sur risques de feu...$61,066 00
Sur risques maritimes.......10,364 00
Sur risques de rivières.....5,336 00
Taxes et dépenses, moins intérêt.......11,036 11
Réassurances et primes remboursées...17,330 61— 105,996 00
$136,960 48
Réserves pour pertes non-payées.....22,000 00
Profits.................................$114,369 48
La compagnie a l'actif suivant, estimé à la valeur du marché:
Propriétés foncières....................$206,178 35
Bons de ville et bons hypothécaires......15,000 00
Actions de banques, de waterworks et autres actions.......................133,861 68
Billets garantis par hypothèques en nantissement........................153,803 33
Billets à recevoir......................62,150 43
Primes en voie de collection.............26,600 51
Scrip de ville..........................2,000 00
Jugement sur billets hypothécaires.......3,600 00
Argent en caisse........................61,393 41
$712,227 51

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.
Etat de la Louisiane,
Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.
Signé et assermenté devant moi, ce 9e jour de juin 1879.
JAMES FAHEY, notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue ce 9 juin 1879, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de vingt pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1879, payable le troisième lundi de juillet prochain. Aussi, de payer aux actionnaires, sur demande, l'intérêt au taux de dix pour cent par an sur leurs actions.

Directeurs:
P. MASPERO, EDWARD TOBY,
JOHN GEDDES, D. FATJO,
PAUL FOURCHY, M. W. SMITH,
J. J. FERNANDEZ, D. A. CHAFFRAIX,
JNO. B. LALLANDE, CHS. LAFITTE,
R. W. TAYLOR.
10 juin

COMPAGNIE D'ASSURANCES MUTUELLES DU SUN.

Capital payé............................$500.000

Extrait du vingt-quatrième état annuel, pour 1879.

Montant des primes encaissées, et escomptes et intérêts...............................$[illegible],273 96
Pertes, dépenses, taxes, etc........$288,791 79
Fonds de réserve..10,000 00
Dividende sur actions, 10 p. cent....40,569 90—$343,360 69
Profits nets..............................39,912 17

Actif de la compagnie estimé au taux actuel du marché, comprenant:
Actions, bons, prêts, billets à recevoir, propriété foncière....$393,157 07
Argent en caisse et primes en voie de collection..........................187,571 44
$580,728 51

Dividende payé sur actions, 10 pour cent par an, et sur les polices participantes, 15 pour cent, payable comptant en argent.

Cette ancienne compagnie, digne de la confiance publique, émet des polices sur les risques de FEU, de RIVIERES et de MER, aux conditions les plus avantageuses. Les pertes sont promptement ajustées et réglées à des conditions libérales au Bureau de la Compagnie, 52 rue du Camp.
JAMES I. DAY, Président.
H. CARPENTER, Secrétaire.

Directeurs:
Jno. G. Gaines, Jesse S. Flower,
J. L. Harris, E. J. Hart,
J. Weis, Jules A. Blanc,
Henry Renshaw, R. W. Taylor,
Scott McGehee, E. Newman,
J. C. Morris, Chas. Roberts,
B. Biscoe, James I. Day,
D. Fatjo, A. Baldwin,
Thos. Simms, T. L. Airey,
Charles Macready, Emery Clapp,
R. E. Craig, W. B. Seymour,
D. A. Chaffraix, Sam'l L. Boyd.
23 janv—1an

Ligne de la rue Dumaine et des Fair Grounds.
Station de départ: rue du Canal, statue de Clay. Parcours: (cars verts) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à Laharpe et de là à la station d'arrivée. Les cars bleus suivent la même route; seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad, ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et [illegible]

Ligne de la gare du chemin de fer de Jackson.
Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet et Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Dà, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.
Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, Triton Walk, la rue Dryades et la rue Clio. On passe, rue Royale, devant le State House (ancien Hôtel St.-Louis).

FEUILLETON.

Commencé le 7 mars 1880

LE ROMAN D'UN BRAVE HOMME

PAR

M. EDMOND ABOUT.

XV

LE SIÈGE DE BELFORT.

[Suite]

C'est égal; nous lui avons du à Belfort quelques bonnes journées. Depuis le 15 janvier jusqu'au 18, une armée de secours recrutée et organisée par ces vaillants hommes d'Etat qui voulaient espérer contre toute espérance, s'est approchée de nous. Nous l'avons entendue, quelques-uns même se flattent de l'avoir vue. Elle était commandée, nous disait-on, par le général Bourbaki, un rude homme. Ah! comme il nous tardait de la rejoindre! Avec quel entrain nous aurions harcelé l'ennemi, qui craignait un moment, paraît-il, d'être pris entre deux feux! Lorsque le bruit du canon se rapprochait, nous étions sûrs de la victoire; chaque fois qu'il semblait s'éloigner, nous disions: c'est le vent, c'est le dégel, c'est la pluie qui nous trompent.

A la date du 18, je lis sur mon carnet de notes cette exclamation stupide mais [illegible]: [illegible] On ne [illegible]

L'homme est un [illegible] ...ries-vous qu'à la fin du siège, le 18 février, lorsque notre colonne, après toutes les autres, quitta Belfort sous le commandement du colonel Denfert, j'étais moins sensible à la joie de revoir ma famille, mes amis, mon pays natal, qu'au regret de quitter ce monceau de ruines où j'avais lutté et souffert!

XVI

RELEVONS-NOUS!

Le départ fut navrant, au moins pour moi; quelques-uns de mes camarades laissaient percer un contentement qui redoublait ma tristesse. Je plaignais du fond de mon cœur ces pauvres habitants de Belfort qui, après tant de sacrifices, n'étaient pas sûrs de rester Français. Ils nous firent des adieux touchants à la porte de France. Le maire, un homme antique, qui s'était prodigué nuit et jour, allait et venait dans nos rangs, serrant les mains de celui-ci, embrassant celui-là, et retenant ses larmes avec peine. Nous comptions tous quelques amis dans la population civile; ils se serrèrent autour de nous jusqu'à midi, l'heure fatale. Une pauvre vieille affolée, qui avait perdu tous les siens par le feu, la variole et la fièvre typhoïde, vint se camper devant moi et me demanda à plusieurs reprises: Après vous? après vous? après vous?

La réponse était malheureusement trop facile: après nous, c'était l'ennemi.

Jean, mon beau-frère, nommé commandant depuis dix jours, passa son bras sous le mien, me tourna vers la ville et me dit: "Regarde et souviens-toi. C'est une grande école que nous avons là sous les yeux. Désormais le nom de Belfort, en langage militaire, est synonyme d'effort continu, de défense offensive. Le galon coûtait cher ici, mais je suis bien heureux d'en emporter un petit bout...."

Bosset n'était plus avec nous. Notre département l'avait spontanément élu le 8 février, tandis que le Haut-Rhin nommait MM. Denfert-Rochereau et Grosjean. Le colonel ne songea pas un moment à quitter son poste; M. Grosjean, préfet sans préfecture, et Bosset, entreprenaient cette campagne, prirent le chemin de Bordeaux; [illegible] tous, ils travaillèrent à la défense de Belfort.

Mon vieil ami m'avait promis de passer par Courcy et de me donner des nouvelles. Il m'écrivit en effet, mais trop tôt; le siège n'était pas levé, les Prussiens gardèrent sa lettre, et s'ils l'ont lue, je crois que leur orgueil n'a pas dû en être flatté. J'avais écrit à Barbe, deux fois par nos ballons dont un seul tomba bien, et vingt fois par les contrebandiers suspects qui traversaient trop commodément les lignes prussiennes, mais pas un seul mot de réponse n'était arrivé jusqu'à moi. Je ne savais donc rien de ma famille, rien de mes intérêts, rien de ce cher pays de Touraine que j'avais laissé si beau et que les Allemands avaient peut-être saccagé. En ce temps-là, une moitié de la France ignorait l'autre.

Ce n'est qu'au bout de dix-sept jours, après bien des étapes, bien des fatigues, bien des angoisses, que je reçus le 6 mars, à Grenoble, la dépêche suivante:

Grenoble de Courcy, 7, 3, 71, 8, 25.
Cendres déblayées, cœurs fermes, santé parfaite. Mille tendresses de tous. A quand?

BARBE DUMONT.

De quelles cendres parlait-elle? La fabrique avait donc brûlé une seconde fois? J'avais pourtant eu soin de la construire en brique et en fer, avec aussi peu de bois que possible; et des réservoirs sur les toits, et des prises d'eau partout. Un incendie chez moi ne pouvait s'expliquer que par le crime ou par les fatalités de la guerre.

Je lus et je relus la feuille sibylline avec une anxiété croissante, et je finis par la porter à mon nouveau capitaine, le lieutenant blond qui avait gagné ses éperons à Belfort.

Ce jeune homme plein de cœur fronça le sourcil: "Mon pauvre monsieur Dumont, me dit-il, voilà qui sent le Prussien ou le Bavarois. Vous êtes de Courcy; je crois bien avoir lu dans quelque vieux paquet de journaux que l'ennemi est allé jusque-là. Le général Pourcet l'en a chassé; mais on peut faire beaucoup de mal en peu de temps. La poste nous apportera bientôt le mot de cette énigme. Mais pourquoi donc n'iriez-vous pas le chercher vous-même? Je ne vous retiendrais pas! Lorsqu'on a le très grand honneur de commander à des soldats tels que vous, on voudrait les garder toute la vie. Mais l'ami qui nous fait part de ses chagrins nous autorise à chercher les consolations.

Monsieur Dumont, vous avez contracté un engagement limité à la durée de la guerre. Or les préliminaires de paix ont été signés à Versailles le 27 février; Paris est délivré du voisinage des Allemands depuis le 3 mars; vous êtes donc moralement libre; il ne reste que certaines formalités à remplir. Dès aujourd'hui je suis certain que notre lieutenant-colonel, chef du corps, signera la permission d'un mois que je vais de ce pas lui demander pour vous. Vous pourrez partir ce soir même et attendre paisiblement à Courcy [illegible] Avertissez [illegible] colonel [illegible]; le reste [illegible]

Je remerciai chaudement cet aimable et digne officier, et je courus au télégraphe: "[illegible] demain, [illegible]; je pars!" J'[illegible] mon [illegible] Jean; je pris [illegible] mon équipement [illegible] de la place [illegible] avaient suivi [illegible] mon pauvre uni[forme] en lambeaux dans les rues de Cour[cy] [illegible] prétentieux et ridicule. [illegible] est une machine savante [illegible] où rien ne marche vite, au [illegible] temps de paix. Mon capitaine [illegible] à trouver le lieutenant-colonel [illegible] détachements éparpillés [illegible] de Grenoble. Le grand chef, M. [illegible] un homme un peu méticuleux; il l'avait bien prouvé en nous faisant passer à la deuxième étape, à Audincourt, [illegible] de détail. Ma permission [illegible] que le 8, après le départ du train. Je partis pour Lyon le 9; [illegible] le service des chemins de fer n'était encore qu'à moitié organisé depuis la guerre, mon voyage de Lyon à Moulins, de Moulins à Bourges, de Bourges à Courcy fut arrêté ou ralenti si fréquemment, qu'il ne dura pas moins de quarante-huit heures.

Un gros marchand de moutons, entré dans mon wagon à la gare de Bourges après un dîner sérieux, me raconta en fumant sa pipe que les Bavarois avaient pillé ma ville natale, rasé l'admirable fabrique de M. Dumont et emmené M. Dumont lui-même en Allemagne avec le sous-préfet Poulard. Ce dernier trait me rassura un peu, en me prouvant qu'il y avait à prendre et à laisser dans la légende.

Enfin je descendis à Courcy sur les neuf heures, avec deux heures et demie de retard. La gare était déserte et à peine éclairée; il n'y avait qu'un employé à qui je donnai mon billet. Pas une voiture à la porte: pas même l'omnibus jaune de la Couronne. Personne ne m'attendait, naturellement: on m'avait attendu quatre jours. Je pris tout seul le chemin de la fabrique entre deux rangs de becs de gaz dont les trois quarts n'étaient pas allumés et le reste ne brillait guère. Mon portier, vieux soldat de Crimée et d'Italie, toujours fidèle au poste, ne s'éveilla qu'à la dixième sommation et n'ouvrit pas sans défiance. Lorsqu'il me reconnut, il poussa de vrais cris: Ah! patron! Ah! patron! Madame vous croyait mort une fois de plus. Elle est encore allée au train de sept heures avec les enfants. C'est elle qui sera contente! Elle et nous tous, employés, ouvriers, la ville entière. Ah! patron! cher patron!

Quoique la nuit fût assez noire, j'avais vu du premier coup d'œil que la fabrique n'était pas rasée; et après avoir serré la main du fidèle serviteur, je m'élançai vers mon cher nid lorsqu'il me retint par le bras.

"Patron, dit-il, laissez-moi vous conduire. Depuis qu'ils ont brûlé la maison, Madame et les enfants ont pris l'appartement de M. Charles, où monsieur a logé dans les temps, après M. et Mme Bonafigue."

Je le suivis machinalement, en lui demandant des nouvelles de tous les miens, un à un. Le reste me semblait non pas indifférent, mais secondaire. J'avais d'ailleurs le temps d'apprendre tous nos malheurs.

Il n'eut pas besoin de sonner. Catherine, avertie par son instinct plus que maternel avait déjà ouvert la porte et nous attendait sur le seuil; un moment nous fûmes en cercle autour de mon cou; C'est toi! c'est lui! Madame! Les enfants dorment, mais tant pis! Madame, réveillez Monsieur!

Pauvres [illegible] Mes pauvres êtres s'étaient [illegible] tous endormis dans la salle à manger, autour de la table où mon couvert était mis. Barbe s'éveilla la première et se leva un peu péniblement, soit parce qu'elle avait grossi en mon absence, soit parce qu'elle portait notre petite Pauline dans ses bras. "Je t'ai donc enfin, me dit-elle; tout le reste n'est rien, mon bien aimé!"

Pauline se secoua au bruit de nos baisers; elle ouvrit de grands yeux, saisit ma barbe à pleine mains et cria: Papa n'est pas mort! en versant un fleuve de larmes.

Les autres se dégourdirent lestement, d'autant plus qu'à part le potage ils n'avaient pas dîné. Pierre et Jean chevauchaient sur mes genoux; l'un me trouvait très beau, l'autre très laid. Tu m'apprendras la guerre! disait l'aîné. Le cadet se hissa sur mon épaule et me glissa ces mots à l'oreille: "Si les Prussiens nous avaient tué notre père, nous aurions tué les enfants des Prussiens."

Geneviève sommeillait encore un peu; mais lorsqu'elle eut soupé avec moi qui mourait de faim, elle refusa énergiquement d'aller au lit. "J'aime mieux papa que dormir!" se dit-elle en s'accrochant à mes habits.

Ma femme et Catherine triomphèrent doucement de ces mignonnes résistances. Les chers garçons mirent un point d'honneur à me montrer comment deux hommes se couchent. Je pris plaisir à déshabiller pièce à pièce les deux fillettes qui avaient grandi et embelli. Elles fermèrent leurs yeux l'une après l'autre, dans mes bras, et lorsque tout ce petit monde eut émigré au pays des rêves, je dis, cette fois, comme à Belfort: Bonsoir, Pierre! Bonsoir, Jean! Bonsoir, Geneviève! Bonsoir Pauline! Bonsoir, maman des quatre!

—J'espère bien, dit Barbe, qu'avant trois mois je serai la maman des cinq. Et il faudra que la cinquième soit une fille, car j'ai déjà choisi son nom. Elle s'appellera France, en mémoire de ton grand-père, et pour l'amour de la patrie, notre mère à tous.

(A continuer.)

Chambres [illegible] Louis XV, à [illegible]

L'ÉVASION.

PAR F. DE GANTES.

I.

NOUVELLE.

II.

Pagnol était subitement resté seul.

—Cré nom! j'ai cru qu'on me tirait par la jambe, se dit-il d'une voix étouffée, et que celui de ce matin était encore là. Ce que c'est que l'habitude!

Promenant un regard tout autour du salon, à demi obscur, il eût conscience qu'il était seul et laissa échapper ce mot:

—Seul!..... Ce matin quand j'étais deux, j'avais moins peur!..... C'est étonnant tout de même, d'être libre!....

Il se croyait libre! il ne se rendait plus compte de la tâche horrible qu'il lui restait à remplir. Il croyait qu'il avait choisi et ne voyait pas qu'il ne faisait qu'obéir.

Sa terreur le reprit un instant. Il respira péniblement.

—Ça me fait comme si j'avais ma chaîne dans les poumons.

Puis, s'enivrant de nouveau à l'évocation de ce mot "liberté", qui fait tourner toutes les têtes quand il traverse l'espace:

—Dans une heure, la pleine mer! s'écria-t-il.... Oh! la mer! J'aime ça, moi!

Il respirait déjà la brise de l'Océan, et ses narines se dilataient au vent qui enflait sa voile de saint:

—Non! faut avoir été comme les bêtes féroces, continua Pagnol, pour savoir ce que c'est que d'être en liberté!..... pour comprendre la chose des bois, du vent, des montagnes et de la mer!....

Et, se sentant transporté par ces pensées qui lui fouettaient l'esprit, il se reprit à se souvenir du monde.... du monde qu'il détestait. Prenant même en mépris ceux qui, pour lui, représentaient ce monde, il se crut seul à aimer tout cela:

—Les bourgeois, c'est différent, ça n'a toujours.

Un vaste haussement d'épaules accompagna cette réflexion.

—Pas bêtes, les bourgeois!

En roulant des yeux terribles:

—Enfin, je vas toujours en supprimer deux!

Puis remontant vers la table que la lune indifférente éclairait en ce moment, il aperçut dans un vase un bouquet de roses blanches. Sa vue, sa pensée s'arrêtèrent sur ce frais bouquet; il s'en approcha et respira son parfum. C'était pour le misérable comme une entrée en communication avec la nature; et, se reportant à sa vie d'hier, c'est-à-dire au bagne:

—Des fleurs pour la mariée! Des roses! J'avais oublié ça là-bas! Y n'en pousse pas d'ous que je viens.

La vue de ce bouquet le rejeta bien loin dans son passé. Il remonta jusqu'aux débuts de sa vie d'homme:

—D'l'amour!...... dit-il après un silence...... Moi aussi j'en ai eu de l'amour...... En v'là la preuve.

Tirant hideusement de sa poche un bonnet vert:

—C'est l'amour qui m'a valu ça! D'l'amour!......

Un plissement du coin des lèvres accompagna décapérément cette parole.

—Si j'avais été devant M. le maire, on ne m'aurait pas flanqué à Rochefort pour les avoir fait glisser tous les deux quand j'ai vu le machin de l'alcôve. Et m'n'avocat qui me disait en fumant dans le cachot, que c'était une question de formalités!......

Formalité! pour lui c'était la loi; formalité! c'était l'acte farouche qu'il allait commettre pour être libre. Formalité, c'était tout ce qui avait fait de lui un misérable; tout ce qui lui avait manqué pour être heureux. C'était le mot maudit. Et reportant sur quelqu'un la haine qu'il vouait au mot et à la chose:

—Ah! m'n'avocat! ce jeune homme rasé!...... Pendant qu'il me parlait, il me semblait que la chaîne, la guillotine, Dieu et le diable et tout le reste dansaient pour moi dans la fumée de sa cigarette.

—Ah! ça, mais! ils ne vont donc pas venir, ces p'tits gueux-là? poursuivit-il, tout à fait hors de lui et l'air sinistre. J'vas vous donner l'accolade, mes enfants. C'est moi qui vais être le vrai maire, cette nuit; n'est pas pour dormir que je remets ce bonnet-là sur ma tête!

Ce disant, Pagnol s'était coiffé de l'affreux stigmate vert que la justice a donné pour coiffure aux galériens.

C'est dans cette disposition d'esprit que se trouvait Pagnol, quand il entendit une porte s'ouvrir, puis se refermer en bas. Il tressaute, puis, parcourant le salon d'un regard, se blottit derrière le rideau. De là il touchait et dominait le canapé.

Quelques secondes après, une lueur vague éclaira les interstices de la porte, qui de l'escalier conduisait au salon. Les charnières de la porte de la rue avaient fait entendre un grincement, mais la porte même du salon s'ouvrit sans bruit, et une lumière agitée par le vent tremblota du parquet au plafond. C'était la mère Yvonne qui entrait. Pagnol apprêta son couteau.

La mère Yvonne était le type rare de ces vieux serviteurs qui font partie de la famille. Nourrice de Marianne, elle l'avait vue grandir, se former, et, première confidente de son amour, avait aidé au mariage de tout son dévouement et de l'autorité des services rendus. Sa vieille figure rayonnait. Elle avait maintenant deux êtres à aimer au lieu d'un, sans compter, dans l'avenir, les enfants roses et joufflus, qui confieraient, à l'heure des promenades, leurs mains mignonnes et potelées à ses mains calleuses durcies par le travail. Mère Yvonne promena sur le salon un regard satisfait. Elle avait le droit d'être contente d'elle-même; tout était bien.

—Allons, allons, la mère Yvonne, dit-elle en se parlant à elle-même, l'heure est venue pour vous de dormir: c'est aux jeunes de veiller aujourd'hui.

Bonsoir, mes enfants, dit-elle, s'adressant dans sa pensée à ceux qui ne pouvaient tarder à venir; bonsoir. Je serais de trop entre vous deux.

Derrière elle, l'œil allumé, sanglant, le forçat se tenait comme un tigre.

—Une bouchée de trop, ça peut crier. Commençons d'abord par là.

(A continuer.)